



Bulletin de  
la Fraternité Franciscaine Séculière  
de la Région Auvergne

Janvier 2014

n° 10 - partie 2

# La Harpe de Saint François

## *Sommaire de la partie 2*

Le week-end de la Fraternité dans la région de Saint Flour	Pages 2 à 5
Formation : La prière d'Oraison	Pages 6 à 9
Engagements d'Antionette et de Maria dans l'Ordre Franciscain Séculier	Pages 10 et 11
Un peu d'humour	Page 12

# Week-end dans la région de Saint Flour

Le 14 et 15 septembre 2013, nous nous sommes retrouvés nombreux pour un week-end de pèlerinage et de formation à Saint Flour et à La Font-Sainte, lieu de pèlerinage marial.

Notre week-end débuta par la Font-Sainte.



## LA FONT-SAINTE : lieu de pèlerinage marial

### Les origines

La source qui a donné son nom à la Font-Sainte fut probablement le lieu d'un culte druidique. Ce culte de l'eau subsista même après la christianisation. L'Église s'efforça d'"évangéliser" progressivement ces pratiques. A la Font-Sainte, comme à Vassivière, Orcival, Notre Dame du Port, le culte de la Vierge succéda au culte de l'eau et le pèlerinage païen fut remplacé par le pèlerinage chrétien, vers les VIe-VIIe siècles.

### Le Moyen-Age

La tradition rapporte qu'une statue de la Vierge fut rapportée d'Orient au début du XIIe siècle, par les seigneurs d'Apchon qui avaient participé à une croisade. Cette statue aurait été placée dans un modeste oratoire où l'eau jaillit du rocher.

### XIVe-XVIe siècles :

Vers le milieu du XIVe siècle les bandes anglaises d'Emerigot Marchez qui campaient au dessus du Vernet (on parle encore d'un camp des Anglais en ce lieu), détruisirent l'oratoire et la statue disparut.

Il semble avoir été reconstruit rapidement: on trouve trace d'un legs en faveur de cet oratoire dans le testament d'Amblard d'Alberoches en 1555.

Au XVIe siècle, ce furent les guerres de religion, et l'oratoire fut à nouveau détruit. Le culte de Notre-Dame de la Font-Sainte fut alors célébré dans l'église de Saint-Hippolyte, à l'occasion des solennités de la Visitation et de la Nativité.

### XVIIe-XVIIIe siècles :

Malgré toutes ces guerres, les pèlerins continuaient à visiter la source et c'est à une paysanne de Rastoul, Marie Galvain, que la Vierge apparut vers 1740. La Vierge demanda à Marie Galvain de reconstruire l'oratoire et de faire élever une chapelle. Marie alla consulter l'évêque de Clermont, Mgr Massillon, dont dépendait l'archiprêtre de Mauriac. Avec son autorisation, elle recueillit des offrandes qui permirent de construire la niche puis l'oratoire en 1743/1744. On y plaça une statue de la Vierge présentant son fils que l'évêque de Clermont avait donnée à Marie Galvain.

### Révolution - XIXe siècle :

Pendant la Révolution, cette statue fut cachée chez un habitant de Saint-Hippolyte.

C'est en 1835 que débuta la construction d'une première chapelle: elle fut bénie le 8 septembre 1837. Le pèlerinage de la Font-Sainte devint alors l'un des sanctuaires les plus visités du Diocèse.

En 1884, un mur entoura les bâtiments et en 1886, on commença la construction d'une nouvelle chapelle. Le chœur et le transept devaient, selon le plan primitif, se continuer par une vaste nef de même style: mais les travaux furent suspendus faute d'argent et la nef de l'ancien édifice fut conservée. Plus tard, un autel en pierre de Volvic, autour duquel se déroulent les célébrations extérieures et un vaste abri furent construits. La chapelle est présentée dans un autre petit patrimoine sur ce site.

# Week-end dans la région de Saint Flour

## La Font-Sainte aujourd'hui :

Des foules nombreuses n'ont jamais cessé de monter vers la Montagne sainte. La statue de Marie est devenue une "Vierge transhumante": on la monte l'été dans le sanctuaire de la montagne près des vachers et des bergers et on la redescend pour l'hiver dans l'église de Saint-Hippolyte.

M. l'abbé Guy Maury, recteur du sanctuaire a bien aménagé l'ancien abri du pèlerin. On y reçoit les groupes de pèlerins; on peut y tenir des réunions et y manger en prévenant. Une permanence est assurée pendant l'été.

Dans le petit oratoire, on peut voir une statue dite "Groupe de la Visitation".

Sculptée dans un seul bloc de tilleul, elle symbolise la visite faite par la Vierge (debout), enceinte du futur Christ, à sa cousine Elisabeth (agenouillée), qui allait, elle, être la mère du Précurseur Saint-Jean-Baptiste.

*Françoise Chassin - ofs*



# Week-end dans la région de Saint Flour

## L'église de Cheylade

Sur la route du retour pour rejoindre Saint Flour, Françoise Chassin nous a fait découvrir l'église du village de Cheylade avec son plafond remarquable en trois voûtes composées de 1 428 caissons en bois polychromes datant de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, représentant des fleurs, des animaux, des personnages, des formes cabalistiques de facture naïve.

La mémoire populaire garde l'hypothèse que ce serait un artiste italien "aujourd'hui non encore identifié", de passage dans la région, qui aurait réalisé les peintures de ces voûtes.

Si vous avez l'occasion de passer dans cette région, n'hésitez pas à faire un détour par ce village de Cheylade pour voir ces voûtes polychromes assez uniques.

## Saint Flour

Notre week-end s'est poursuivi à Saint Flour, les 14 et 15 septembre par :

- des temps de méditation proposés par frère Yvon sur la deuxième Admonition de Saint François
- des repas conviviaux à la "maison des Planchettes" (ancien séminaire de Saint flour)
- la participation, dimanche matin, à la célébration eucharistique dans la cathédrale
- la visite, dimanche après-midi, de Saint Flour dans le cadre de la journée du patrimoine.

Ce week-end fut un beau moment de fraternité.

Merci au chapitre de la Fraternité pour cette belle initiative.

*Thierry Saelens - ofs*



*Les membres de la Fraternité lors du week-end à Saint Flour et à La Font-Sainte*

# Week-end dans la région de Saint Flour

## Le deuxième Admonition de Saint François

Les fêtes de la Croix Glorieuse du Seigneur le 14, de Notre Dame des Douleurs le 15 et des Stigmates de Saint François le 17 du mois donnèrent à cette deuxième Admonition son cadre liturgique.

### MEDITATION A POURSUIVRE PERSONNELLEMENT

*Deuxième Admonition : Lecture abrégée par Saint François à ses frères du chapitre I de la Genèse :*

*« Le Seigneur dit à Adam : Tu peux manger des fruits de tous les arbres ; mais ne touche pas l'arbre de la science du bien et du mal. Adam avait donc le droit de manger des fruits de tous les arbres du paradis ; tant qu'il resta dans l'obéissance, il fut sans péché. Manger des fruits de la science du bien signifie s'approprier sa volonté, s'attribuer orgueilleusement le bien que l'on fait, alors qu'en réalité c'est le Seigneur en nous qui l'accomplit en paroles et en actes. Mais on préfère écouter les insinuations du démon, on enfreint la défense, alors le fruit de la science du bien se transforme en fruit de la science du mal et il faut en subir le châtement. »*

#### Le Seigneur dit.

Ces premières paroles sont capitales pour Saint François.

Lisez les Admonitions et vous verrez avec quelle fréquence et quelle insistance, ces paroles, "Le Seigneur dit", reviennent à son esprit.

#### S'approprier sa volonté.

Ces mots disent l'essentiel. Le péché d'Adam est celui de sa propre volonté de se replier sur soi.

#### L'extérieur et l'intérieur.

Imaginons-nous de passage pour la première fois à travers une ville. Nous longeons une bâtisse sur laquelle se détachent comme des verrières et tout à coup nous nous disons : « C'est une cathédrale. Dommage que je sois pressé, il y a sans doute quelque chose à voir à l'intérieur ».

Quand nous lisons les Admonitions, ne nous contentons pas du regard jeté de l'extérieur. Comme le fit François, allons à l'intérieur, regardons avec lui. Il se met tout à coup à prier car il voit tout à l'endroit et il s'en réjouit. Vous ne l'ignorez pas : il faut du temps pour apprendre à lire. Il s'agit pour lui de lire la vie chrétienne qui est la vie des frères, la sienne, à la vraie Lumière. Le Seigneur créateur est le Père aimant qui nous a créés à son image et à sa ressemblance. Il nous a posés dans le paradis comme une mère pose son enfant dans un berceau. Son petit qui serait rebelle...

Lisons François :

*« Tout-puissant, très Saint, et souverain Dieu, Père saint et juste, Seigneur, roi du ciel et de la terre, nous te rendons grâce pour toi-même, car par ta sainte volonté et ton Fils unique avec l'Esprit Saint, tu as créé toutes choses spirituelles et corporelles, et nous, faits à ton image et à ta ressemblance, tu nous a placés dans le paradis. Et nous, par notre faute, nous sommes tombés. Et nous te rendons grâce car, de même que tu nous a créés par ton Fils, de même par ta vraie et sainte affection dont tu nous a aimés, tu l'as fait naître, vrai Dieu et vrai homme de la Glorieuse Vierge Sainte Marie. » (Extrait de la première Règle de Saint François 1 Reg 23, 1-5).*

Qui ne perçoit la ressemblance et la différence de l'extérieur à l'intérieur d'une cathédrale ?

Elles nous donnent à voir et à penser correctement l'édifice et l'intention de l'auteur. Comme l'envers et l'endroit, ils sont inséparables et nécessaires l'un à l'autre. Qui ne connaîtrait que le livre de la Genèse ne connaîtrait que l'envers. Il ne connaîtrait pas le vrai Dieu. François prie à l'endroit avec le plan de Dieu sur l'homme. L'Adam du livre de la genèse contient en lui un "à venir" qui se dévoile dans la naissance du Fils du Père qui va naître de la Glorieuse Vierge Sainte Marie. Sa prière est l'expression de la joie chrétienne de croire dans le vrai Dieu. Ne chantons-nous pas devant le Cierge Pascal, image du Christ vainqueur de la mort (le châtement subi) :

**" Heureuse faute d'Adam qui nous valut un tel Rédempteur ! "**

Frère Yvon Person - ofm cap

# Formation : La prière d'oraison

Les 16 et 17 février et les 20 et 21 avril 2013, à l'initiative de nos soeurs Clarisses capucines de Chamalières, frère Daniel Painblanc, Capucin, anima une formation sur l'oraison destinée aux oblates du monastère. Ce temps de formation était ouvert aux membres de la Fraternité Franciscaine Séculière. Merci à Annie Nougier de nous avoir communiqué cet article dont voici un large extrait.



## L'oraison : la prière d'oraison

Avant de dire ce qu'elle est, on peut dire ce qu'elle n'est pas :

- Elle n'est pas méditation qui vise à faire le vide en soi...
- Elle n'est pas introspection psychologique, retour sur soi...
- Elle ne se confond pas avec d'autres façons de prier : liturgie des heures, lectio divina, méditation de la parole de Dieu, récitation de prières, même si toutes peuvent conduire à l'oraison.

### L'oraison :

Écoutons Jésus :

*« ... Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et me manifesterai à lui » (Jn 14.21).*

Tout est dit : un amour qui répond à un amour, un rendez-vous, et un lieu : le cœur de chacun où Jésus veut aimer et se manifester. Plus de montagne, ni de temple. Le temple, la cellule, la chambre c'est le cœur.

Écoutons Saint François qui pria dans ses ermitages et aussi partout où il voyageait.

*« Où que nous soyons, où que nous allions, nous emportons notre cellule avec nous. Notre cellule, c'est notre frère corps, et notre âme est l'ermite habitant cette cellule pour prier Dieu et méditer » (Légende de Pérouse ch 80).*

- L'oraison est donc une prière silencieuse, une mise en présence (de notre part) avec Celui qui est toujours présent.
- ... Ainsi, c'est un temps donné à la rencontre avec la bonté de Dieu.

Le Seigneur nous aime d'un amour et d'une bonté qui ne peuvent que se donner. Jésus est au vrai sens du mot, amoureux de nous, et comme tout amoureux, il a le désir d'une réciprocité d'amour. Dieu amoureux de sa créature est la raison et le sens de l'Incarnation, cette rencontre intime de la Divinité avec l'humanité épousée. Au sein de la Trinité, il y a désormais un Homme Jésus qui veut s'unir à notre cœur et nous donner le bonheur dès cette vie.

- Ce rendez-vous, ce temps à donner à Dieu va nous demander un vrai travail d'ascèse ; le travail le plus difficile de la vie humaine et qui durera toute notre vie...
- ... Aller à l'oraison est au départ une volonté. Car la plupart du temps, Dieu ne nous amène pas dans de grandes extases et il se communique et se manifeste quand il le veut.

Les mystiques nous disent que passés les commencements intenses sont venus les jours de désert : Sainte Thérèse d'Avila parle "de ses heures d'ennui". Sainte Thérèse de Lisieux s'endormait. Mère Thérèse a passé des dizaines d'années dans la nuit de la foi. Pourtant tous ont poursuivi l'oraison jusqu'au bout.

- L'oraison est rencontre intime, relation étroite. Dans la foi, Dieu nous prend, nous habite, donne à notre vie son orientation : la vie éternelle qui ne commence pas à notre mort mais dès cette vie. Claire et François parlaient d'un pèlerinage.

... Il nous faudra un fantastique effort pour être fidèle : c'est la patience de l'homme devant le silence de Dieu...

# Formation : La prière d'oraison

Écoutons Saint Augustin :

*« Tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée ! Mais quoi ? Tu étais au dedans de moi, et j'étais, moi, en dehors de moi-même. Et c'est au dehors que je te cherchais ! Je me ruais dans ma laideur, sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec Toi... Tu m'as appelé, et ton cri a forcé ma surdité. Tu as brillé et ton éclat a chassé ma cécité. Tu as exhalté ton parfum, et je l'ai respiré et voici que pour Toi je soupire. Je T'ai goûté et j'ai faim de Toi ! Tu m'as touché, et j'ai brûlé d'ardeur pour la paix que Tu donnes. Quand je Te serai uni de tout moi-même, il n'y aura plus pour moi de douleur, plus de fatigue ; ma vie, toute pleine de Toi, sera alors la vraie Vie » (Augustin d'Hippone - Confessions X, 27, 38).*

Pensons à Marie Madeleine qui cherche Jésus devant le tombeau vide. Lorsqu'elle le reconnaît, Ressuscité, il ne l'autorise pas à toucher ses pieds. Elle et les apôtres vont apprendre à rencontrer Jésus dans un autre mode de présence : un mode intérieur.

Nous pourrions méditer ce merveilleux texte d'un moine anonyme du XIII<sup>ème</sup> siècle :

*« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? (Jn 20, 13.15).*

*Vous le connaissez pourtant bien, saints anges, celui qu'elle pleure et qu'elle cherche. Pourquoi donc raviver ses larmes en le rappelant à sa mémoire ? Mais Marie peut donner libre cours à toute sa peine et à ses pleurs, car la joie d'une consolation inespérée s'approche.*

*Elle se retourne et voit Jésus debout, mais ne la reconnaît pas (Jn 20,14).*

*Scène remplie de charme et de bonté, où celui qui est désiré et cherché se montre et pourtant se cache. Il se cache pour être cherché avec plus d'ardeur, trouvé avec plus de joie, retenu avec plus de soin, jusqu'à ce qu'il soit introduit, pour y rester, dans la demeure de l'amour. Voilà comment la Sagesse mène son jeu à la surface de la terre, elle qui se plaît chez les enfants des hommes" (Pr, 8, 31).*

*Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Tu as celui que tu cherches, et tu l'ignores ! Tu as la vraie joie éternelle, et tu pleures ! Tu l'as en toi, celui que tu cherches dehors. Vraiment, tu te tiens dehors tout en larmes près d'une tombe. Ma tombe, c'est ton cœur ; je n'y suis pas mort, mais j'y repose, vivant pour l'éternité. Ton âme est mon jardin. Tu avais raison de penser que je suis jardinier. Nouvel Adam, je cultive mon paradis et je le garde. Tes larmes, ton amour et ton désir sont mon ouvrage. Tu me possèdes en toi sans le savoir, et c'est pourquoi tu me cherches au dehors. Je vais donc t'apparaître là aussi pour te faire rentrer en toi-même afin que tu trouves à l'intérieur celui que tu cherches dehors.*

*Marie, je te connais par ton nom ; apprends à me connaître par la foi.*

*Rabboni, dit-elle, c'est-à-dire Maître, apprends-moi à te chercher, apprends-moi à te toucher...*

*Ne me touche pas, répond Jésus, car je ne suis pas encore monté vers mon Père (Jn 20, 16-17) : tu ne crois pas encore que je suis égal, coéternel et consubstantiel au Père. Crois-le, et tu m'auras touché. Ta vue s'arrête à l'homme, aussi tu ne crois pas, car on ne croit pas ce qu'on voit. Tu ne vois pas Dieu ; crois et tu verras. Par ta foi, tu me toucheras, comme cette femme qui toucha la frange de mon manteau et fut subitement guérie (cf. Mt 9, 20-22). Pourquoi ? Parce qu'elle m'a touché par sa foi. Touche-moi de cette main-là, cherche-moi de ces yeux-là, cours vers moi avec ces jambes-là. Je ne suis pas loin de toi ; je suis le Dieu tout proche (cf. Dt 4,7), parole dans ta bouche et dans ton cœur. Et quoi de plus proche de l'homme que son cœur ? C'est là, tout à l'intérieur, que m'ont découvert tous ceux qui m'ont trouvé. Car ce qui est dehors ne concerne que la vue. Mes oeuvres sont réelles, et cependant demeurent fragiles et passagères ; tandis que moi, leur Créateur, j'habite au plus profond des cœurs purs. »*

## Les fruits de l'oraison :

A quoi sert "ce temps en apparence perdu" ?

- Il a le même but qu'une rencontre entre deux êtres qui s'aiment.
- C'est un rendez-vous au plus profond de soi. Dieu en aimant les hommes a voulu s'unir à eux comme le chef avec ses membres, comme un époux avec son épouse. Comme de telles alliances ne se font qu'entre êtres de même nature, Dieu s'est fait homme et Il nous fait Dieu comme Lui. "On devient ce que l'on contemple" (Saint Ignace d'Antioche).

# Formation : La prière d'oraison

- L'oraison est un lieu de conversion, d'ouverture de l'humanité rachetée par Jésus. Elle nous permet de participer à l'Être de Dieu. *Jésus est le chemin et la Patrie (Saint Augustin), Il nous conduit au Père (Saint Bonaventure).*
- Le temps d'oraison évangélise notre vie quotidienne et le monde d'une manière que nous ne connaissons pas.

L'oraison, cet espace sacré de la rencontre, est le lieu où tout l'univers passe pour aller à Dieu.

Poussières d'étoiles, nous prêtons notre voix à tout l'univers, lien entre le matériel et le spirituel. Chacun devient une portion d'humanité qui fait que Jésus se rend présent au monde.

Dieu en s'approchant de nos fragilités, de nos blessures rejoint toutes les fragilités des hommes.

- L'oraison n'est jamais égoïste. Quelque part, grâce à notre prière au fond de nous, Dieu va accorder quelque chose à quelqu'un qui ne le demande pas. Il y a une solidarité avec tous les hommes et particulièrement les pauvres ; un échange mystérieux.

Les propositions 32 et 50 du synode des évêques sur la nouvelle évangélisation à Rome reconnaissent que l'agent principal présent dans la prière, le Saint Esprit, est l'artisan de la nouvelle évangélisation.

S'il n'y a pas de contemplation dans le peuple chrétien, il n'y aura pas d'évangélisation.

L'Eglise a besoin de la forme de vie contemplative pour la nouvelle évangélisation, à cause de cet échange mystérieux entre les hommes. Tous les baptisés et pas seulement les personnes consacrées, les laïcs aussi, sont invités à cette forme de prière qui n'est pas réservée à une élite. Il faut apprendre aux enfants dès leur petite enfance à reconnaître la présence de Dieu dans la vie.

## Décider :

- Dans une vie déjà bien remplie, il faudra caser un temps dans son agenda ... un quart d'heure, vingt minutes, tous les jours si possible et à heure régulière. A chacun de chercher ce qui est possible...

## Le temps de l'oraison et son prolongement dans la vie :

- Une fois installés, le calme et le silence nous feront trouver une attitude corporelle stable et confortable qui aidera à la stabilité spirituelle. Le corps ne doit pas souffrir...
- Si on s'est fixé 20 minutes, on restera ce temps dont Dieu dispose Lui aussi pour nous donner ce qu'il veut nous donner.
- ... Le temps écoulé, terminer sa prière avec délicatesse dans une sorte d'"au-revoir, à tout de suite".

Après l'oraison, la prière se poursuivra d'une autre manière dans un autre mode de présence. Dans des occupations, d'autres moments préparés pour nous, nous nous rendrons présents à Dieu d'une autre façon et le rendrons présent au monde. Toute la vie deviendra prière, y compris ces temps morts qui pourraient nous impatienter (une attente à la station de bus, à la caisse du supermarché, ...)...

... Même si on ne le sent pas, le Seigneur est présent en nous... Il nous rejoint là où nous sommes, là où nous en sommes dans nos faiblesses. Il faudrait se souvenir de Dieu plus souvent qu'on respire.

## Les moyens, les supports pour commencer l'oraison :

Des moyens il en existe beaucoup. Les livres qui traitent de l'oraison sont nombreux. Ils ont tous un point commun. Deux pages traitent de l'oraison, tout le reste du livre parle de méthodes !

Chaque famille religieuse a sa spiritualité qui oriente une oraison particulière née d'un aspect de Lui-même que Jésus a voulu révéler à son fondateur : un visage, une sensibilité propre.

A chacun de trouver son style, sa couleur spirituelle, l'auteur auquel il est sensible, les textes qui lui "parlent".

Pour nous, il y a une oraison franciscaine. L'oraison franciscaine est celle qui nous fait aimer le Christ de Saint François et Sainte Claire. Nous aimons le Christ qui s'est révélé à eux et aimons la manière dont ils l'ont aimé.

Le Christ de Claire et de François est "le Christ humble, pauvre et crucifié". Être de chair, un homme, et cet homme est Dieu amoureux des hommes au point de s'être fait petit bébé pauvre dans une crèche, pauvre en toute sa vie, souffrant dans Sa Passion pour notre rédemption.



# Formation : La prière d'oraison

François n'a pas peur d'exprimer des sentiments affectueux à son Dieu avec une sensibilité qu'on peut qualifier de féminine. Claire est submergée par la bonté de Dieu qu'elle rend présente dans sa vie fraternelle.

Notre oraison pourra donc commencer par la lecture ou la méditation des ces révélations qui les ont transformés. Le but de cette lecture ou méditation est de se mettre dans une présence aimante qui conduira à l'oraison.

Voici quelques sources de contemplation pour apprêter notre cœur :

- L'Incarnation : Dieu enfant pauvre. - Dieu qui supporte injures et fatigues. - La Croix.
- La Rédemption : Jésus donne sa vie et le Père lui aussi se sacrifie et hurle quand son fils souffre. On ne sépare pas les trois personnes de la Trinité. Le scandale de l'amour de Dieu va jusque-là.
- Claire se tient devant quelqu'un qui a un visage de chair. Elle utilise cette comparaison du miroir. Dans le miroir, elle contemple le Christ. A le contempler, son moi se fond en Celui qu'elle aime. Elle devient Lui.



Par l'humanité de Jésus nous entrons sur le chemin, par sa divinité nous sommes introduits dans la Trinité.

- L'amour d'un pauvre. La présence d'un pauvre dans une communauté est mystérieusement présence de Dieu. "Considérez que Dieu a substitué sa place à notre prochain pour recevoir les bons effets de votre affection". Le pauvre n'est pas un sujet sociologique mais une expérience spirituelle. "*C'est à Moi que vous l'avez fait*" dit Jésus. Quand on s'occupe d'un pauvre, on tient Dieu humble dans ses bras. Pour le pauvre, nous sommes Dieu aimant qui le portons.
- La contemplation de la création : Ce n'était pas la nature que François aimait mais la Création comme don et manifestation de l'amour de Dieu pour et en ses créatures. Le but de la Création est l'incarnation. Elle est comme l'écrin préparé pour recevoir en temps voulu le Verbe fait chair.
- L'Évangile du jour : Non pour le méditer ou le comprendre mais comme contact, présence de Jésus.
- ... On peut lire un passage du Testament de François, de Claire et leurs Règles.
- On peut réciter une prière. Le Notre Père, le Crédo, des prières de François. On s'imprègne d'une phrase et on continue doucement.
- A la manière des orientaux, on peut répéter un mot, le nom de Jésus ou une parole de l'Évangile ou la phrase suivante : "*Seigneur, prend pitié de moi, pêcheur*".
- On peut utiliser un écrit d'un auteur qui résonne en soi (franciscain ou autre).
- Les sacrements qui sont union corporelle avec Dieu sont une source d'émerveillement. Jésus présent dans une petite hostie, le pardon qui est miséricorde face à la misère de notre péché, etc...
- On peut utiliser le chapelet. Il crée une ambiance sacrée.
- Sainte Thérèse d'Avila admirait une des ses sœurs qu'elle considérait comme une mystique. Elle priait, contemplait, son chapelet à la main avec des prières vocales. Elle en parle dans "Le chemin de la perfection".
- On peut contempler la présence de Jésus au tabernacle. En même temps, nous nous exposons...

Il faut un temps minimum de 15 minutes pour accéder au recueillement. L'oraison s'allongera si Dieu le veut. Si des distractions ou des soucis nous dérangent, mieux vaut les accepter, voire les noter sur un papier. Si l'esprit s'évade, relancer le désir et la prière par un mot, une lecture. On peut avoir un petit carnet personnel, recueil de passages de prières qui aideront. On terminera son oraison paisiblement.

## Conclusion :

Nous avons parlé de l'oraison, de ce qui peut la conduire, la nourrir, de sa merveilleuse nécessité pour nous-mêmes, pour le monde, pour Dieu. Nous n'avons rien dit de son contenu. C'est le "secret du roi", l'expérience intime à chacun.

# Engagements d'Antoinette et de Maria



Le dimanche 12 janvier 2014, jour de la célébration du baptême de notre Seigneur, nous avons eu la joie d'être témoins des engagements d'Antoinette Hunn et de Maria D'Aversa dans l'**Ordre Franciscain Séculier** au cours de l'Eucharistie, en la chapelle du couvent des Capucins à Clermont-Ferrand.

Ce fut une cérémonie particulièrement émouvante par la profondeur des témoignages, la beauté des chants et le recueillement de toute l'assistance.

Nous remercions Antoinette et Maria et nous rendons grâce à Dieu.

## **Mot d'accueil de frère Jean-Baptiste, Capucin, avant l'engagement d'Antoinette et de Maria :**

*« Antoinette et Maria,*

*Chères soeurs en Saint François,*

*Dans un instant, vous allez vous engager définitivement dans l'Ordre Séculier de Saint François d'Assise. Nous nous réjouissons de votre décision.*

*Vous vous êtes préparées sérieusement à cet engagement par la prière, la réflexion et l'enseignement. Et sans doute vous avez découvert dans votre cheminement vers cet engagement dans la spiritualité franciscaine, que vous mettez "un plus" dans votre vie chrétienne. Dans ce sens désormais vous vous engagez dans une exigence plus grande sur le chemin de sainteté à la suite de Saint François d'Assise.*

*Je sais que déjà l'une et l'autre, Antoinette et Maria, vous avez cheminé généreusement sur la route de sainteté. Et aujourd'hui, vous allez demander à notre père Saint François de vous donner la force de persévérer fermement dans votre engagement jusqu'au terme de votre vie terrestre.*

*Et au bout de ce chemin terrestre, vous verrez Dieu face à face. Ce qui veut dire que vous aurez une plénitude de bonheur qui n'aura pas de fin.*

*Quel merveilleux mystère vous attend !*

*Quel merveilleux mystère nous attend tous !*

*Cela est plus grand que ce que nous pouvons comprendre, mais cela est absolument vrai.*

*Réjouissons-nous de la fidélité de Dieu dans l'accomplissement de ses promesses.*

*Réjouissons-nous du don que Dieu nous fait de mettre notre confiance en Lui. »*

*Frère Jean-Baptiste Tigréat - ofm cap*

## **Témoignage d'Antoinette :**

*« Quelques temps après avoir quitté le Liban, j'ai rencontré l'esprit franciscain à travers la communauté des Capucins de Clermont-Ferrand, particulièrement auprès de frère Emmanuel.*

*J'ai été fortement impressionnée par la grande simplicité de relation et par la chaleur de l'accueil.*

*Puis j'ai fait connaissance de la Fraternité Séculière qui m'a beaucoup aidée, et je l'ai très vite ressentie comme une famille.*

*Après 28 ans de cheminement avec la Fraternité, c'est avec joie qu'aujourd'hui je m'engage à la suite de Saint François.*

*Je remercie tous les amis et la famille qui m'accompagnent aujourd'hui. »*

*Antoinette Hunn - ofs*



# Engagements d'Antoinette et de Maria

## Témoignage de Maria :

« Mon engagement dans l'Ordre Franciscain Séculier correspond à mon plus grand désir, celui de mettre le Christ au centre de ma vie, de m'émerveiller de sa Présence en chacun de ses membres et dans toute sa création, à la suite de Saint François.

En 2011, j'ai participé à un pèlerinage à Assise organisé par la Fraternité et animé par Frère Eric. J'ai été marquée par la personnalité de Saint François et celle de Sainte Claire. Leur joie, leur simplicité, leur abandon total à Dieu et l'amour qu'ils avaient pour les plus petits m'ont profondément touchée. En marchant à leur suite, une paix s'était installée dans mon cœur et je voulais garder cette paix. J'ai eu alors le désir d'approfondir ma foi et de découvrir la spiritualité franciscaine.

Une phrase de l'Evangile retentissait en moi :

*« Ma mère, mes sœurs et mes frères ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique ».*

Lorsque j'ai commencé mon cheminement dans la Fraternité, avec la grâce de Dieu, j'ai changé ma façon de vivre. C'était à une période de ma vie où je ressentais en moi un grand vide, et j'avais besoin que le Seigneur vienne combler ce vide. J'ai fait une prière devant le Saint Sacrement en demandant à Jésus de me rendre utile, de me donner quelque chose à faire, n'importe quoi, l'essentiel était de me mettre à son service et j'ai ajouté : « Remplis-moi de ton Amour Seigneur car je ne sais pas aimer, montre moi ce qu'est le Véritable Amour » et il a renversé les choses, il m'a fait comprendre que c'est Lui qui avait besoin de moi et de mon consentement. Ma vie a pris de la valeur à partir du moment où j'ai réalisé que le Seigneur était à l'intérieur de moi. Tout ce qui me semblait fade s'est alors transformé à son contact. Il m'a ouvert à la rencontre des autres et notamment des personnes malades.

Être frères et sœurs en toutes circonstances demande une certaine désappropriation de sa volonté. Je pense souvent au psaume 138 celui qui se termine par « *Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ; éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur. Vois si je prends le chemin des idoles, et conduis-moi sur le chemin d'éternité* ». Que ce ne soit pas ma volonté qui s'accomplisse mais toujours la tienne Seigneur car Toi seul sait ce qui est bon pour moi ! Sainte Claire m'invite à regarder, à contempler et à imiter le Christ. Elle me fait comprendre que la prière est une relation d'Amour et que cette relation engendre l'action. Merci Seigneur pour toutes les merveilles que tu crées en moi et autour de moi !

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont permis de prendre ce chemin de conversion et d'Amour, en particulier mon père spirituel, le Père Le chevalier, de Notre Dame de Randol. Je remercie la famille Gaquère, qui m'a fait connaître la Fraternité et la Chapelle des frères Capucins.

Antoinette se joint à moi pour remercier tous nos frères Capucins qui par leurs liturgies ont également forgé notre esprit ! Nous tenons à remercier tous ceux qui se sont occupés de notre formation, en particulier nos assistants spirituels Frère Jean Baptiste et Frère Bruno-Maria, ainsi que les membres de la Fraternité Séculière qui nous aident à cheminer. Merci également à toutes les personnes qui nous ont portées dans leurs prières et à toutes celles qui ont pu se rendre disponibles pour être ici aujourd'hui. >>

Maria D'Aversa - ofs



Antoinette et Maria signent le registre de la Fraternité Franciscaine Séculière



## LA BIBLE ET LE TELEPHONE PORTABLE



Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait... :

- - Si nous traitions la Bible de la même manière que nous traitons notre téléphone portable ?
- - Si nous transportions la Bible dans notre porte-documents, dans notre valise, à la ceinture ou dans la poche de notre veste ?
  - Si nous y jetions un coup d'œil plusieurs fois par jour ?
- Si nous retournions la chercher quand nous l'avons oubliée à la maison ou au bureau ?
  - Si nous l'utilisions pour envoyer des messages à nos amis ?
  - Si nous la traitions comme si nous ne pouvions plus vivre sans elle ?
- Si nous l'emmenions en voyage, au cas où nous aurions besoin d'aide ou de secours ?
  - Si nous y mettions la main en cas d'urgence ?

Contrairement au téléphone portable, la Bible a toujours du réseau.

Nous pouvons nous y connecter dans n'importe quel endroit.

Nous n'avons pas besoin de nous soucier du manque de crédit, parce que Jésus a déjà payé la facture, et les crédits sont illimités.

Encore mieux : la communication n'est jamais coupée, et la batterie est chargée pour la vie entière.

« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez-le tant qu'il est proche. » (Is 55,6)



## NUMEROS D'URGENCE

<i>Si vous êtes triste .....</i>	<i>composez * Jean 14.</i>
<i>Si les gens parlent contre vous.....</i>	<i>composez * Psaume 27.</i>
<i>Si vous êtes énervé .....</i>	<i>composez * psalme 51.</i>
<i>Si vous êtes inquiet .....</i>	<i>composez * Matthieu 6, 19-24.</i>
<i>Si vous êtes en danger.....</i>	<i>composez * Psaume 91.</i>
<i>Si Dieu vous semble loin .....</i>	<i>composez * Psaume 63</i>
<i>Si votre foi a besoin d'être fortifié .....</i>	<i>composez * Hébreux 11.</i>
<i>Si vous êtes solitaire et apeuré .....</i>	<i>composez * Psaume 22.</i>
<i>Si vous êtes dur et critique .....</i>	<i>composez * 1 Corinthiens 13.</i>
<i>Pour connaître le secret du bonheur .....</i>	<i>composez * Colossiens 3,12-17</i>
<i>Si vous vous sentez triste et seul .....</i>	<i>composez * Romains 8,31-39</i>
<i>Si vous désirez la paix et le repos .....</i>	<i>composez * Matthieu11, 25-30</i>
<i>Si le monde vous semble plus grand que Dieu .....</i>	<i>composez * Psaume 90</i>

**Notez ces numéros dans votre agenda !**

**Ils seront peut-être importants pour vous à un moment de votre vie !!!**

**Et passez-les à d'autres ; il se peut qu'un de ces numéros d'urgence sauve une vie !!!!**